

XAVIER RAUFER - janvier 2020-1

FRANCE : toujours plus de violences, et partout

Émeutes du nouvel-an : bien sûr, le gouvernement a balayé la poussière sous le tapis, de pourtant dociles journalistes en venant à grincer que "la police n'a pas souhaité préciser le nombre de véhicules incendiés...les autorités n'ont donné nul décompte... les consignes sont claires : pas de bilan chiffré... la préfecture ne donnera pas de chiffres...". L'idiot prétexte étant ici d'éviter l'émulation. Idiot car à Strasbourg, la censure de l'an passé n'a nullement empêché le nombre des véhicules incendiés de doubler, et plus, fin 2019. Ce que cachent Macron-Castaner inondant les réseaux sociaux, visible par tous, le bilan du naufrage sécuritaire de la fin 2019 peut aisément s'établir. Le voici.

- Naguère cantonnées à la nuit du 31/12, les émeutes s'évalent désormais sur 3, voire 4 nuits, du 29 décembre au 2 janvier. À ce train, l'an prochain verra peut-être sa semaine de chaos. Avec le 14 juillet... Halloween... et quelque mondial de foot, une France privée de mois sans alcool inaugurera bientôt son mois chaos-racailles.

Tout ça bien sûr, sans nulle précision chiffrée. Pourquoi énerver l'électeur ?

- Le chaos, incendies (véhicules, conteneurs-poubelles) casse de mobilier urbain, pillages de commerces, guet-apens, tirs tendus de mortiers d'artifices, fusées, etc., sur les pompiers, forces de l'ordre et commissariats, affecte d'abord ces quartiers hors-contrôle, où, depuis quarante ans, tout président déplore (platoniquement) que la République ait disparu. Strasbourg : HautePierre, Neuhof, Cronembourg... Région lyonnaise : Vénissieux et Les Minguettes, Villeurbanne, quartier du Tonkin ; banlieues de Besançon, Nantes, Mulhouse, Toulouse (Bagatelle, Bellefontaine, Le Mirail, les Izards...).

- Les villes moyennes sont maintenant atteintes. À Montélimar, un feu de voitures touche un coffre de distribution du gaz : familles en danger évacuées, 280 logements sans gaz, une centaine sans électricité.

- Qui sont les émeutiers ? Pour les témoins du terrain et la foule de vidéos diffusées, ils sont en nombre issus de l'immigration et très jeunes (12 à 16 ans) - merci à Mme Taubira, d'avoir sanctuarisé les voyous juvéniles. Rarement arrêtés, ils sont vite libérés. Strasbourg "Six jeunes mineurs [sur des centaines...] soupçonnés d'avoir allumé des incendies, sont gardés à vue, avant d'être remis en liberté".

- Commis en meutes, leurs crimes s'aggravent, dit le patron de pompiers de Strasbourg, pourtant désormais escortés de policiers ou gendarmes : "Véritables guet-apens tendus à nos

pompiers... guérilla urbaine ultra violente, en bandes organisées... on a franchi un cap, ils ne visent plus les véhicules, mais les hommes. Ils agissent pour blesser".

Leurs techniques d'attentat progressent "Sur les parkings, une à dix voitures sont incendiées par retardateurs de feu ou dispositifs d'embrassement".

Hors des bouffées de chaos, la France n'est guère plus calme. Acharnés à casser le thermomètre, Macron-Philippe ferment l'Observatoire de la délinquance, qui décomptait voici peu 110 véhicules brûlés par jour en France ; plus de 40 000 par an, \pm 5 000 fraudes à l'assurance et \pm 35 000 déprédations de racailles - dont quasiment aucune en prison.

Ainsi, sombre un pays - avec l'aide des médias-des-milliardaires, éloignant avec soin ce qui fâche des Unes ou pages d'accès - quand ils ne l'occultent simplement pas.

Reste une voie d'accès au réel criminel, due à ce grand témoin du stalinisme que fut Boris Souvarine (avec qui l'auteur travailla jadis, dix ans). Souvarine disait "Un État totalitaire peut mentir aux autres, mais pas à lui même". Donc les données existent, même planquées. Suffit de les retrouver.

Ce qui est fait ci-après.

Voici extraits les chiffres-mêmes que le ministère de l'Intérieur disperse, enfouit en d'infinis et abscons tableaux Excel. Ils prouvent l'explosion de violence subie notamment ici, par la région parisienne. Sous les désastreux (pour la sécurité) présidents Hollande et Macron les violences aux personnes ont explosé de plus de 40% en quatre ans.

A coup sûr, l'Intérieur se taira.

Comme d'usage, sa domesticité médiatique fera diversion.

Mais les faits sont là, indéniables.

LA SÉCURITÉ EN ÎLE-DE-FRANCE de 2014 à 2018

(sous les présidences Hollande et Macron)

34 villes de la région, hors Paris

Départements : 60 - 77 - 78 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95

XAVIER RAUFER - DÉCEMBRE 2019

Dépt ¹	VILLE ²	Quartiers hors-contrôle ³	Violences ⁴	Vols ⁵	Dégradations ⁶
60	* CREIL + MONTATAIRE (statistiques communes)	(Bassin creillois) Les Hauts, Plateau Rouher, Les Cavées, ZAC du Moulin, Les Martinets	- 16,5%	+ 14,8%	+ 24,9%
BASSIN CREILLOIS : cas typique d'abandon de la France périphérique - 1 policier pour 700 habitants ; moyenne nationale zone police, 1 pol./300 hab. Paris : 1 pol./100 hab.					
60	* NOYON	Beauséjour, ZUP du Mont Saint-Siméon	+ 12,1	+ 3,2	- 6,5
77	* BUSSY SAINT - GEORGE	-	agressions : + 150%	cambrjolages : + 72%	+ 16,7%
77	* CHELLES	Gambetta	+ 15,1, VAA ⁷ : + 33,3% CBV, + 19,6%	- 18,4%	- 27,8%
77	* MELUN	Quartier nord, l'Almont, les Mézereaux	+ 16,2%	- 17,6%	- 3,8%
77	* PONTAULT-COMBAULT	-	+ 22,3%	- 22,4%	- 31,5%
77	* MEAUX	Beauval, Dunant (ex-Pierre Collinet)	+ 34,6%	- 13,5%	- 12,5%
78	* MAISONS-LAFFITTE	-	+ 85,4%	+ 74,1%	- 2%
78	* RAMBOUILLET	-	+ 34,1%	- 13,9%	- 11,6%
78	* VERSAILLES	-	+ 55,2%	+ 38,5%	+ 1,5%
78	* TRAPPES	Les Merisiers	+ 203,1%	+ 129,5%	+ 150,6%
91	* ÉTAMPES	Plateau de Guinette	+ 12,6%	- 13,7%	+ 22,3%
91	* ÉVRY-COURCOURONNES	Les Pyramides, Le Canal	+ 4,5%	- 16,9%	+ 40,5%
91	* MASSY	Le Grand Ensemble, Massy-Opéra - Villaine	+ 31,6%	+ 6,8%	+ 5,6%
91	CORBEIL	Les Tarterêts, Montconseil, La Nacelle	+ 11,7%	- 8,7%	- 34,4%
92	LEVALLOIS	-	+ 44,9%	+ 20% cambrjolages + 66%	+ 69%
92	BOULOGNE-BILLANCOURT	Pont de Sèvres	- 1,4%	+ 27,5%	- 48,2%

¹ Sources : statistiques du ministère de l'Intérieur et médias, en annexe.

² * = ville + communes alentours (circonscription de police).

³ Qu'on les nomme Zone Urbaine Sensible (niveau 1 à 3), Quartier de Reconquête Républicaine ou Police de Sécurité au Quotidien.

⁴ Ou "atteintes aux personnes", de tout type.

⁵ Ou "atteintes aux biens", de tout type.

⁶ Comprend l'essentiel des dégradations commises lors des "violences urbaines".

⁷ VAA : Vol avec arme, ou "à main armée". CBV : coups & blessures volontaires.

92	NANTERRE	Petit-Nanterre, Pablo Picasso, Chemin de l'Île	+ 51,6%	- 12,4%	- 13,3%
92	COLOMBES	Petit-Colombes, Europe, Fossés-Jean	+ 26,2%	- 1,2%	- 55,8%
93	SAINT-DENIS	Les Francs-Moisins, Quartiers nord ⁸	+ 50,8%	-3 ,6%	- 26,3%
93	AUBERVILLIERS	Quatre-Chemins - Le Landy	+ 31,6%	+ 18,9%	- 1,2%
93	BOBIGNY	Karl-Marx-Paul Éluard, L'Abreuvoir, Les Courtillères	+ 43,7%	- 17,9%	- 63,3%
93	AULNAY Ss-BOIS	Gros Saule , Les 3000, La Rose-des-vents, L'Europe	+ 15,2%	- 14,3%	+ 2,5%
93	MONTREUIL	Grands-Pêcheurs, Bel-Air, La Noue	+ 41,7%	- 3,6%	- 26,3%
94	VILLENEUVE-SAINTE-GEORGES	Quartier nord - Le Bois-Matard, Le Plateau	+ 43,7	- 17,9%	- 46,3%
94	VILLEJUIF	Alexandre-Dumas	+ 6,2%	- 20,1%	+ 20%
94	ALFORTVILLE	Quartier sud	+ 114,1%	+ 2,2%	- 37%
94	CHAMPIGNY	Le Bois-l'Abbé, Les Mordacs	+ 37,7%	- 19,7%	+ 13%
94	* CRÉTEIL	Mont-Mesly	+ 41,9%	+ 42,5%	+ 20,4%
95	SARCELLES	Lochères	+ 31,8%	+ 13,7%	- 32,3%
95	* EAUBONNE	-	+ 198%	+ 65,8%	- 7,8%
95	* ARGENTEUIL	Val d'Argent, cité Joliot-Curie	+ 27,3%	+ 1,1%	- 45%
95	* AUVERS SUR OISE	-	+ 23,7%	- 9%	+ 19,2%
95	* CERGY	Saint-Christophe	+ 26%	+ 19,4%	- 39,6%

Synthèse du tableau

De 2014 à 2018, pour 34 villes moyennes ou grandes, représentatives de l'Île-de-France :

- Les **violences** ont en moyenne augmenté de : **44,8%**
- Les **vols** ont en moyenne augmenté de : **3,4%**
- Les **dégradations** ont en moyenne diminué de : **5,8%** ⁹

ANNEXE - Sources médiatiques

Le Parisien (LP) 2/12/2019 "À Étampes, la délinquance résiste à la vidéosurveillance" - "À Aubervilliers, améliorer la sécurité des femmes est devenu un enjeu local" - À Alfortville, la police municipale attendue dans les quartiers" - "Argenteuil, une police municipale à renforcer".

⁸ Notamment les secteurs Saussaie-Floral-Courtille, Dourdin-Duclos-Fabien, Allende.

⁹ Cette diminution peut se lire de deux façons : soit la prévention ou répression des pouvoirs publics (nationaux ou locaux) a été efficace ; soit les secteurs en cause ont été évités par les forces de l'ordre, pour y réduire la tension.

LP - 3/12/2019 "Melun : Louis Vogel en guerre contre les dealers" - "À Rambouillet, la délinquance est la dernière des préoccupations" - "À Evry-Courcouronnes, une police municipale à la pointe" - "Boulogne-Billancourt, la ville tranquille" - "À Aulnay, le rapprochement police-jeunes au cœur des débats" - "Champigny attend des renforts" - "Auvers-sur-Oise : la vidéosurveillance est-elle nécessaire ?".

LP - 4/12/2019 "A Creil, moins de pervenches mais plus de policiers" - "Bientôt 42 caméras à Pontault-Combault" - "À Versailles, les jeunes font un peu les idiots mais ce n'est pas méchant" - "Les rodéos sauvages, point noir à Massy" - "À Nanterre, la police municipale pas si capitale" - "À Bobigny, la police municipale doit encore faire ses preuves" - "À Créteil, haro sur les incivilités" - "Cergy : le Grand Centre vit au rythme des incivilités".

LP - 5/12/2019 "À Montataire, le débat sur la vidéosurveillance reste brûlant" - "À Chelles, la vidéosurveillance rassure aux abords de l'école" - "À Maisons-Laffitte, on n'a pas peur de se promener le soir" - "À Colombes, le trafic empoisonne le quotidien des quartiers" - "Montreuil : un bilan sécuritaire contrasté" - "L'alcoolisation de rue, source d'insécurité à Villeneuve-Saint-Georges" - "Eaubonne : la gare sous surveillance" - Jean-François Copé revendique avoir divisé par deux la délinquance à Meaux".

LP - 6/12/2019 "À Noyon, ces dealers qui minent la vie des quartiers" - "Bussy-Saint-Georges : face aux violences, les policiers municipaux occupent le terrain" - "À Trappes, on a parfois l'impression d'être livrés à nous-mêmes" - "Les Tarterêts, un quartier sensible en voie d'apaisement à Corbeil" - "À Levallois, les caméras ne suffisent plus contre la délinquance" - "À Saint-Denis, comment endiguer l'insoutenable violence entre jeunes" - "Villejuif : l'hypermarché de la drogue démantelé, et après ?" - "Sarcelles : du mieux aux Flanades mais tout n'est pas réglé".